

Compte rendu de la sortie en **vallée de l'Isère**, le 2 juin 2012.

Pour cette journée, nous avons été accompagnés de quelques voisins de la délégation de l'Isère.

1) Le matin, nous avons été accueillis à la chapelle de Gillons par son propriétaire, Pierre Josquin. Les plus anciens d'entre nous se souviennent d'avoir été accueillis chez Pierre en 2006, alors qu'il terminait la restauration de sa maison forte et des fermes attenantes, et qu'il démarrait tout juste la restauration de la chapelle.

Notre visite nous a permis de découvrir la restauration remarquable que Pierre a menée de 2006 à juillet 2010, date de pose des cloches.

Il nous a raconté comment il avait été lancé dans cette aventure par le legs que lui a laissé l'ancienne propriétaire : la comtesse du Bouchage, qui avait été convaincue par la qualité de la restauration de la maison forte, que sa chapelle serait en de bonnes mains. Et elle ne s'était pas trompée.

Pierre nous a également parlé de l'association « Pour Gillons » qui a été créée pour l'animation culturelle de la chapelle, et des nombreux spectacles qui y ont déjà été accueillis. (www.gillons.fr)

Le travail de l'Association, et la nature de ce projet de sauvegarde du patrimoine local ont encouragé les contributions en nature (matériaux anciens récupérés, objets pillés rapportés, prêt de matériel et d'outillages,...), en espèces (financement des vitraux et des cloches par des particuliers...) et en subventions (Europe, région, commune, Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme...).

Pierre a expliqué qu'il avait mené ce chantier sous la houlette de Manuelle Véran-Héry, architecte du Patrimoine, avec le compagnon qu'il avait formé sur ses chantiers précédents. Quelques artisans spécialisés, virtuoses dans leur domaine, ont aussi contribué au succès : vitraux, fondeur de cloche, fresquiste...



Avant 2006...



et en 2012.



Notre groupe devant la chapelle



Les litres de la chapelle latérale par
dessus nos têtes



La nef vers le chœur



La nef vers la porte



Pierre Josquin expliquant

2) Nous avons poursuivi la journée à Chatte, au « moulinage » de la Galicière, où nous avons été accueillis par la famille Crouzet, nouveaux propriétaires.

Ils nous ont expliqué l'histoire des lieux, celle des anciens propriétaires : la famille Crozel. Les archives qu'ils ont trouvés, les photos faites par Luc Boegly, leur ont permis de consigner cette histoire dans un livre qu'a édité l'association « Les Amis de la Galicière », créée pour l'animation culturelle des lieux. (<http://www.galiciere.org>)

La famille Crozel a arrêté l'activité de ce moulinage au moment de la crise de la soie en 1920 et les machines sont restées dans l'état à cette date, la poussière des ans en plus...

Ils nous ont également expliqué leur projet, avec Les amis de la Galicière, de restaurer cette usine et ses machines pour en faire une sorte de musée vivant, et un lieu d'animations.



Mme Crouzet expliquant le bobinage de la soie.



La façade du moulinage



Le porche d'entrée



Le second bâtiment

3) Nous avons terminé la journée chez Stéphane Arnaud, qui nous a montré la restauration qu'il a faite de sa maison, voisine immédiate de la Galicière.

Stéphane nous a donné l'origine du nom « Galicière », remontant aux romains.

Il nous a expliqué comment il avait mené sa restauration, pour y faire plusieurs logements dont celui qu'il occupe.



L'ensemble de la ferme de la Galicière (photographe : Luc Boegly)